

figures du littoral

La collection photographique du Conservatoire du littoral

Images inédites de :

Sabine Delcour

Marc Deneyer

Éric Dessert

Thierry Girard

Josef Koudelka

Bernard Plossu

Espace Communes / 17, rue Communes / 75003 Paris

Exposition du 19 au 24 juin 2007 de 14:00 à 20:00

ou sur rendez-vous : Line Lavesque, directrice artistique 06 07 78 94 71

VERNISSAGE

LE LUNDI 18 JUIN À PARTIR DE 18:30

Depuis plus de 20 ans, des photographes créateurs sont invités sur les sites du Conservatoire du littoral. La libre expression de ces artistes est pour tous une source de découverte des paysages et de renouvellement des représentations.

Grâce au mécénat de la Fondation Gaz de France et avec l'appui des collectivités territoriales gestionnaires, le Conservatoire du littoral a constitué un fonds de plus de 700 œuvres photographiques, figures du littoral, une collection qui continue de s'enrichir chaque année.

2005 — 2006 :

Sabine Delcour Delta de la Leyre (Gironde)

Marc Deneyer Rivages charentais (Charente-Maritime)

Éric Dessert Port-Cros (Var)

Thierry Girard Estuaire de la Gironde (Gironde)

Josef Koudelka Camargue (Bouches-du-Rhône)

Bernard Plossu Grands lacs de Savoie (Savoie, Haute-Savoie)

15 ans de partenariat entre Gaz de France et le Conservatoire du littoral

Le Conservatoire du littoral est un établissement public national créé par la loi du 10 juillet 1975. Il a pour mission de sauvegarder, en partenariat avec les collectivités territoriales, les espaces naturels côtiers ou lacustres d'intérêt biologique ou paysager. Son objectif est de garantir ainsi, à l'horizon 2050, la pérennité d'un patrimoine naturel, terrestre et maritime, représentant le "tiers sauvage" des rivages de la France métropolitaine et d'Outre-mer.

Gaz de France propose une énergie fossile respectueuse de l'environnement. Il était donc légitime que le choix de mécénat du Groupe s'oriente vers des actions en faveur du patrimoine naturel. Dans cet esprit, la Fondation d'entreprise Gaz de France soutient des actions en faveur de la préservation et la réhabilitation de Grands Sites naturels, de valorisation et de création de jardins ou de la sauvegarde de chemins de randonnée.

Bureau de Presse : Catherine Philippot

Tél. : 01 40 47 63 42

cathphilippot@photographie.com

Conservatoire du littoral 27 rue Blanche 75009 Paris

Tél. : 01 44 63 56 60 Fax : 01 44 63 56 76

<http://www.conservatoire-du-littoral>



Conservatoire
du littoral



Gaz de France

Le Conservatoire du littoral & la collection photographique

Le Conservatoire du littoral n'exprime pas seulement sa communication par l'écrit. Dès sa création, il avait eu le souci de rassembler une documentation photographique sur ses terrains. Mais ces documents étaient de qualité très inégale, notamment les photographies prises par les agents de l'établissement, ou lors de commandes passées à des photographes locaux. Depuis plusieurs décennies, en effet, les photographes créateurs s'étaient détournés en France du travail sur le paysage pour se consacrer au portrait, à la photographie de reportage, à la nature morte, ou à des recherches plus théoriques et plus abstraites.

C'est l'inventaire photographique de la Datar, première commande publique importante sur ce sujet, engagée en 1983, qui a suscité un puissant mouvement de renouveau de la photographie de paysage, et révélé l'existence de tout un ensemble de créateurs de talent.

En 1985, le Conservatoire du littoral s'est associé à ce projet. L'occasion s'est ainsi créée d'un contact riche d'échanges avec des artistes sensibles à l'enjeu que constitue la protection du littoral et de ses paysages.

En 1994, le Conservatoire du littoral et la Fondation Gaz de France ont demandé à Line Lavesque (Association À Travers le Paysage) de rassembler, à partir des premières commandes photographiques, les éléments d'une exposition. Une sélection de 72 tirages originaux a constitué le début d'une collection. Par la suite, le Conservatoire du littoral, dirigé de 1991 à 2004 par François Letourneux, directeur convaincu par la photographie et initiateur de l'Observatoire Photographique du Paysage, puis par Emmanuel Lopez, également passionné de photographie (c'est à son engagement et à son implication qu'on doit la participation du Conservatoire du littoral à la Mission Photographique de la DATAR), a décidé de continuer cette aventure avec la complicité de nombreux auteurs.

Les collectivités territoriales gestionnaires ainsi que la Fondation Gaz de France ont poursuivi leur soutien à la constitution de cette collection.

De 1991 à aujourd'hui, la Fondation Gaz de France a permis de constituer un fonds d'oeuvres photographiques de **Jane Evelyn Atwood** - Portraits d'enfants sur le marais du Vigueirat, **John Batho** - Rochers de Ploumanac'h, **Jean-Christophe Ballot** - Abbaye de Beauport, **Frédéric Bellay** - Île Tatihou, **Alain Ceccaroli** - Agriate - Sites du Débarquement, **Thibaut Cuisset** - Bouches de Bonifacio, **John Davies** - Anse de Paulilles, **Sabine Delcour** - Delta de la Leyre, **Marc Deneyer** - Rivages charentais, **Raymond Depardon** - Pointe du Raz (cette mission a fait l'objet d'un financement exceptionnel dans le cadre de l'opération de réhabilitation du site), **Éric Dessert** - Port-Cros, **Marcel Fortini** - Cap Corse, **Thierry Girard** - Marais de Brouage - Estuaire de la Gironde, **Bogdan Konopka** - Île Dumet, **Josef Koudelka** - Camargue, **Suzanne Lafont** - Domaine de Certes, **Olivier Mériel** - Baie du Mont-Saint-Michel - Littoral normand, **Vincent Monthiers** - Cap Ferret - Dunes Flamandes, **Anna Papoulias** - Marais du Vigueirat, **Bernard Plossu** - Archipel de Riou - Grands lacs de Savoie et Haute-Savoie, **François Sagnes** - Jardin du Rayol, **Frédéric Schwalek** - Parc du Marquenterre, **Michel Séméniako** - Domaine d'Abbadia, **Magdi Sénadji** - Le Cabanon Le Corbusier, **Aldo Soares** - Gardes du littoral, **Françoise Stijepovic** - Marais du Vigueirat, **Joachim Vallet** - les Orpellières, **Olivier Verley** - Côte d'Opale.

La collection s'est ainsi enrichie au fil des ans et des rencontres, elle compte aujourd'hui plus de 700 tirages originaux.

Le regard des artistes sur les terrains constitue un élément irremplaçable de la mémoire des sites et un matériau particulièrement intéressant pour exprimer la diversité des perceptions du paysage. Les oeuvres exposées permettent au Conservatoire du littoral de mieux faire connaître son action dans ce qu'elle a de plus sensible et de plus personnel.



Delta de la Leyre, Gironde, 2006
© Sabine Delcour / Conservatoire du littoral

Sabine Delcour

Si elle n'a pas les dimensions d'un delta de grand fleuve, la Leyre, ou l'Eyre en a le fonctionnement. Elle traverse les Landes de Gascogne de son cours sinueux aux rives naturelles ou endiguées. Elle enserre l'île de Malprat, grand domaine encore secret. Elle borde aussi le Domaine de Certes, espace privilégié, rencontre entre la terre et la mer, l'eau douce et l'eau salée. Tout contre Certes, le Graveyron, avec son sentier du littoral, sur les digues, "entre deux eaux". Et c'est en bordure du bras principal de l'Eyre, au coeur du site, qu'on trouve les prairies à roselières endiguées de Fleury.

"J'ai grandi dans ce paysage du fond du bassin. Je me souviens des odeurs, de cette infiniment lointain, de cette diversité qui s'inscrit au gré des marées et de la lumière. J'ai eu beaucoup de peine à rendre les clés, à me dire que j'avais terminé, à ne pas passer mes journées à pêcher. Ce fut une expérience extraordinaire d'éprouver ce territoire photographiquement". S. Delcour

Éléments biographiques :

Née en 1968 en Gironde. Vit et travaille en France. Maîtrise de Sciences et Techniques en Image Photographique, Paris VIII (Saint-Denis), jeune photographe plasticienne, Sabine Delcour explore les frontières entre photographie documentaire et plasticienne. Depuis une dizaine d'années, l'artiste travaille sur la notion de territoire par le biais de la photographie et du langage. Son appréhension du paysage qu'il soit urbain ou rural est emprunt de mémoire, la mémoire de ceux qui habitent les territoires qu'elle sillonne. Résidences 2005 : Les Maisons Daura, Saint-Cirq-Lapopie ; 2003 : Maison de La Villette, Paris avec la Cie Witotos, Vertigo, résidence photographique, Tremblay ; 2002 : Arcus Program, programme AFAA-Préfecture d'Ibaraki, Japon ; 2000 : Centre Culturel de Ribérac, Centre d'Art Contemporain de Basse-Normandie, Hérouville.



Rivages charentais, Charente-Maritime, Gironde, 2006
©Marc Deneyer / Conservatoire du littoral

Marc Deneyer

D'îles en marais, d'estuaires en forêts, le département se décline en prairies pâturées, parcs à huîtres, marais salants...autant de milieux originaux à préserver. Charente, Gironde, Seudre... Là où elles se fondent dans l'océan, les rivières se répandent, lascives, généreuses. Ici une ancienne forteresse du sel, là une réserve naturelle reconquise, plus loin des parcs à huîtres. L'œuvre d'un trio de paysagistes : l'homme, la rivière et la marée.

"À belle allure vers Ostende. L'odeur du charbon envahissait le wagon. L'air était joyeux. La mer du nord c'était pour les vacances ! L'écume blanche trancherait bientôt sur le plomb du ciel et les myriades de coquillages crisseraient sous les pieds... Il m'appartenait aujourd'hui de photographier quelques rivages de Poitou-Charentes. La mer a gardé son innocence, ses lumières nacrées et ses sables de châteaux-forts, mon coeur, les mêmes souvenirs du monde". M. Deneyer

Éléments biographiques :

Marc Deneyer, né à Bruxelles en 1945 vit aujourd'hui en Poitou. Photographe reconnu, il rapporte de ses voyages (du

Groenland à la Toscane, du Maroc à l'Écosse...) des images et des textes qui racontent sa recherche d'une pure lumière et de lieux immémoriaux. Depuis 1984, il expose un peu partout en Europe, (Institut Français de Naples, The Photographers' Gallery à Londres, Galerie du Château d'eau à Toulouse, Galerie Camera Obscura à Paris, Institut français de Tokyo...). En 1985, il publie Paysages Éd. F. R. A. C Poitou Charentes/La différence En 1986 il participe à la mission photographique de la D.A.T.A.R qui aboutit à une publication «Les quatre saisons du territoire» aux éd. de l'Est. En 2000, il est invité en Résidence à la Villa Kujoyama, Kyoto, Japon (Villa Medicis hors les murs).



Port-Cros, Var, 2006

©Éric Dessert / Conservatoire du littoral

Université Charles-de-Gaulle, Lille 3. Voyages: *Matheysine (Alpes Grenobloises), *Roumanie (automne, hiver), *Mont Athos, *Aubrac (Film de Pierre-Yves Moulin), *Jérusalem, *Estonie, *Géorgie (Svanetie, grand Caucase), *2^{ème} fois Géorgie (Géorgie textes de Théa Tsouloukiani et Philippe Arbaïzar. éd. Créaphis / AFAA), *Japon (« Japan Today 2000 / Europeans Eyes on Japan »: les premiers bruits du soleil, éd. Lieux Dits, collection le Bleu du Ciel), *Chine, province du Guizhou, *Port-Cros (en résidence), *Chine (Sichuan). Nommé professeur à l'École Supérieure de l'Image « le 75 », Bruxelles.

Éric Dessert

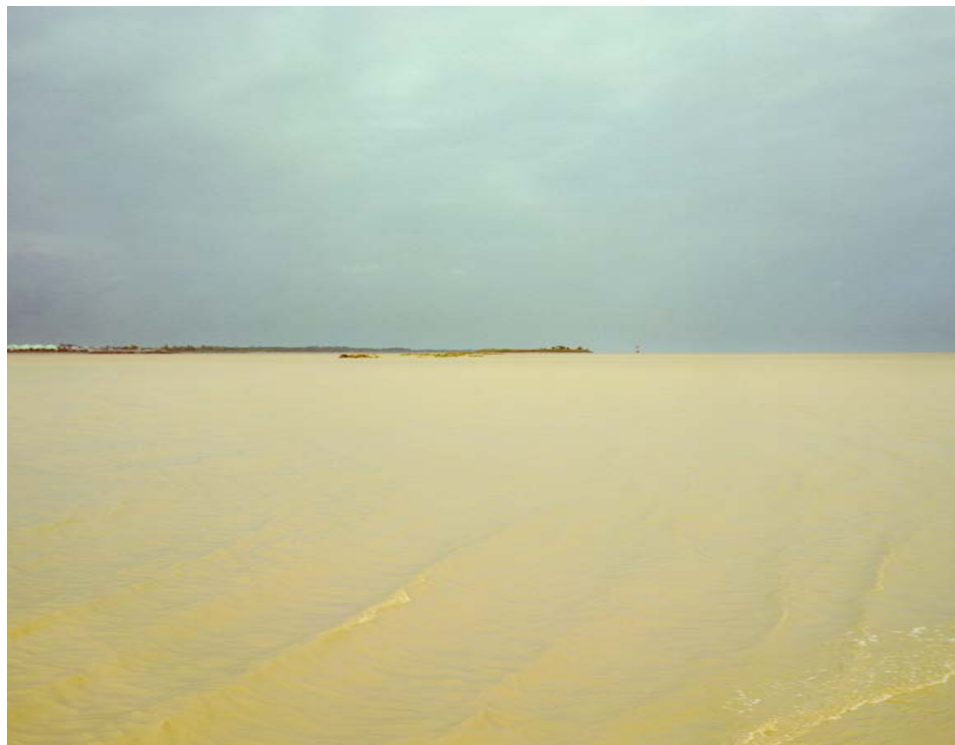
Située à une quinzaine de kilomètres du continent, entre Porquerolles et le Levant, Port-Cros est la plus sauvage des Iles d'Hyères. C'est un exemple rare de conservation d'une forêt littorale méditerranéenne dominée par le pin d'Alep, dont le peuplement vieillissant laisse peu à peu place au chêne vert. Son couvert végétal est très dense, seulement interrompu par la silhouette des forts qui dominent les passes. En 1999, le Conservatoire acquiert 290 ha constitués par la partie Est de l'île: deux vallons s'ouvrant sur deux baies (La Palud et Port-Man) divisent le massif forestier.

“J'étais à Port-Cros sans autre combat que celui d'y être vraiment de toute mes forces, de tous mes sens et beaucoup à ma manière selon celle de vivre”.

É. Dessert

Éléments biographiques:

Éric Dessert est né en 1957. Il est représenté par la galerie Camera Obscura, Paris Diplômé de la section humanités photographiques, Institut Saint-Luc de Tournai (Belgique). Master d'arts plastiques, pratique et théorie des arts contemporains,



Estuaire de la Gironde, Gironde, 2006

©Thierry Girard / Conservatoire du littoral

Thierry Girard

Garonne et Dordogne partagent leurs eaux avec la mer pour former l'estuaire de la Gironde, le plus grand d'Europe, près de 1000 km². En prolongement du Bec d'Ambès, onze îles fluviales en partie inondables, pointent leurs extrémités ouest vers la sortie. Les coteaux blancs et les vastes pré-salés sont bordés de polders cultivés de part et d'autre. À la couleur des flôts, un beige rosé, vous savez que vous n'êtes pas en mer... l'eau salée étant plus lourde, l'eau douce la recouvre et les roselières se multiplient sur les rives de la Gironde et de ses îles où nichent des milliers d'oiseaux d'eau.

“Les îles sont comme d'antiques gabarres enchâssées à fleur d'eau dans la vase blonde de l'estuaire. La ripisylve en constitue le plat-bord, rempart épais qui tient la rive et les digues contre les marées, les tempêtes et le courant. Elle forme aussi un écran qui occulte le fleuve. Il faut alors trouver des brèches, des havres précaires, encombrés d'épars et de lourds bois flottés, pour accéder au partage sublime du ciel et de l'eau”.

T. Girard

Eléments biographiques:

Thierry Girard a participé à de très nombreux ouvrages collectifs et a publié une vingtaine d'ouvrages personnels parmi lesquels: La Route du Tôkaïdô, Marval Paris, 1999 et D'une mer l'autre, Marval Paris, 2003. En 2004, il publie le bilan de huit ans de travail sur l'Observatoire du paysage en Alsace, et en 2005 Les Cinq voies de Vassivière, tous les deux aux éditions Les Imaginaires. Dans ses travaux récents Thierry Girard a accordé également une importance particulière aux fleuves le Danube, le Rhin et aux rivages Un Sentiment atlantique, et il prépare la publication de Voyage au pays de Réel, un voyage à travers la Chine.



Camargue, Bouches-du-Rhône, 2006
©Josef Koudelka / Conservatoire du littoral

lées. En Camargue, l'horizontalité est une architecture : elle ordonne et régit les manières de voir et de percevoir au point qu'il semble vain de tenter d'échapper à sa tutelle. B.R

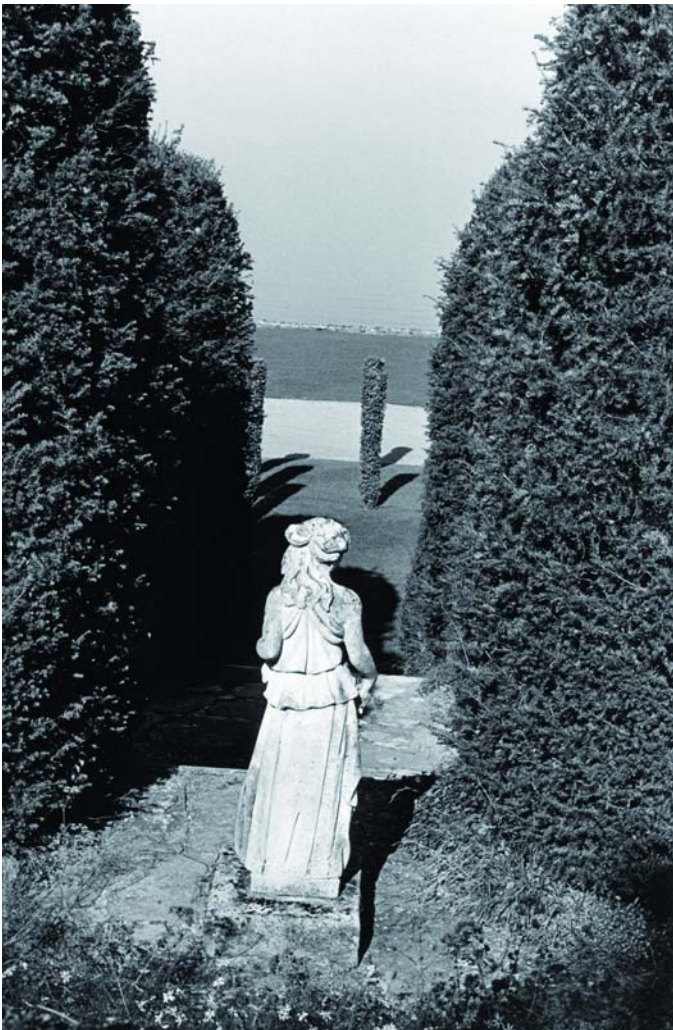
“Que Josef Koudelka, maître du format panoramique et virtuose du noir et blanc, ait à son tour souhaité fixer dans des cadrages et compositions inédits ces espaces sauvages bien qu'habités semble presque aller de soi... Pour qui croit connaître ou reconnaître la Camargue, les photographies de Josef Koudelka sont une invitation à en percevoir ce que la photographie exprime rarement : l'espace d'un silence”. B.Rivero

Eléments biographiques :

Josef Koudelka – Né en 1938 en Moravie (Tchécoslovaquie). Etudiant à l'Université technique de Prague. Ingénieur en aéronautique de 1961 à 1967, il démissionne pour se consacrer à la photographie. En 1968, il photographie l'invasion soviétique et reçoit pour ce travail en 1969, anonymement, la médaille d'or Robert Capa. Il se réfugie en 1970 en Grande-Bretagne et entre à Magnum Photos. Il est naturalisé français en 1987. Il a publié plus d'une douzaine d'ouvrages dont les plus importants : *Gitans, Exils et Chaos*. Invité par la mission photographique de la D.A.T.A.R., il participe jusqu'en 1987 au projet national sur le paysage urbain et le paysage rural en France.

Josef Koudelka

La Camargue, appartient de longue date à ces géographies envoûtantes et mystérieuses qui ne cessent d'attirer peintres et artistes, photographes et plasticiens, puisant dans ces paysages de confins des sources d'inspiration perpétuellement renouve-



Grands lacs de Savoie, Savoie, Haute-Savoie, 2006
©Bernard Plossu / Conservatoire du littoral

Bernard Plossu

Autour des lacs d'Annecy, du Bourget et Léman, se trouvent 14 sites appartenant au Conservatoire du Littoral. De l'aube au crépuscule, guidé par Roger Estève, site après site, je découvre la grande beauté de ces lieux, des paysages, et de la manière dont leur protection les sauve de tout danger de pollution, soit-elle de l'homme ou de l'industrie. Je découvre une nature calme et sauvage, des oiseaux, un vol de canards, un moment de calme absolu dont la qualité vous remet en paix avec vous-même et avec le monde. Des moments aussi très "romantiques", avec des balustrades de bords de lacs où l'on se trouve à rêver à des romans de Balzac ou de Flaubert... B.Plossu

“Ces grands lacs savoyards où l'on peut se replonger avec volupté dans une impression de XVIII^e ou XIX^e siècles, comme dans un tableau de Corot, ou comme si on voyait arriver la belle de son cœur avec une démarche élégante, là, au bord du lac, où les oiseaux continuent à ne pas changer de manière de vivre, volant d'un marais à un pré en passant tôt le matin au ras de l'eau tranquille et ensoleillée pour picorer un petit poisson, comme un cycle de la vie qui continue, on l'espère, pour longtemps”.
B. Plossu

Eléments biographiques :

Bernard Plossu est né le 26 février 1945, il vit des années au Mexique, au Nouveau Mexique et en Andalousie. Il voyage très souvent en Afrique et en Asie.

1988 : - Exposition au MNAM, Centre Georges Pompidou, organisée par Alain Sayag ; Grand Prix National de la Photographie ; Bourse Villa Médicis hors-les-murs. 1997 : Rétrospective à l'I.V.A.M, Valencia, Espagne, org. par J.M. Bonet et J.V. Monzo. 2003 : La collection photographique du Conservatoire, projection géante sur les arènes d'Arles RIP ; 2006 / 2007 : “So long” au Frac Haute Normandie, organisée par Marc Donnadiou “Rétrospective 1963–2005” au Musée d'Art Moderne et Contemporain de Strasbourg, invité par Emmanuel Guigon, commissaire Sylvain Morand. Livre réalisé par Gilles Mora aux éditions des Deux-Terres.